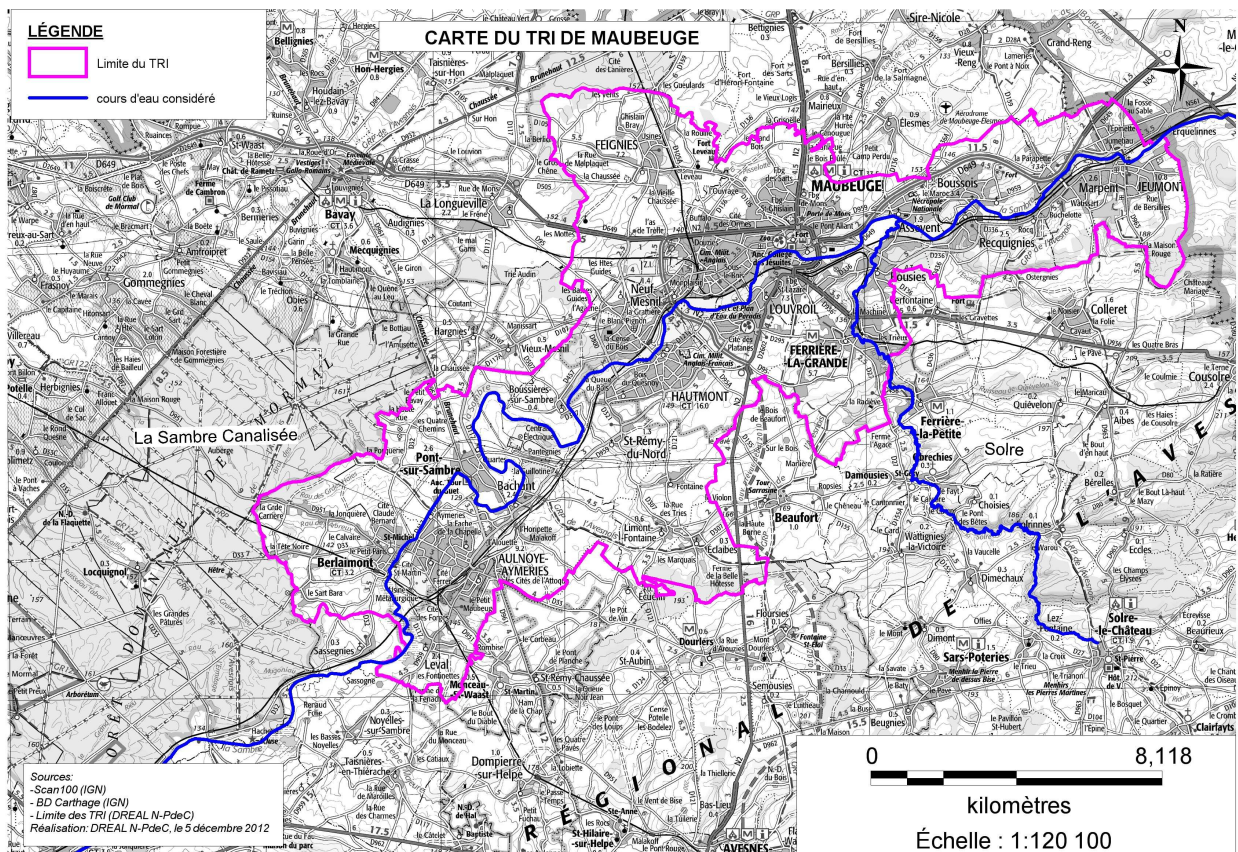


Directive inondation

TRI de Maubeuge

La région de Maubeuge représente la partie la plus urbanisée de la partie française du district Meuse. Elle a une densité de population de 500 hab/km². Au milieu d'un territoire essentiellement agricole, la vallée de la Sambre est une zone à dominante industrielle. Le territoire à risque important d'inondation (TRI) de Maubeuge a une surface de 172 286 861 m² dont 21% sont situés dans l' Enveloppe Approchée des Inondations Potentielles (EAIP). Il est constitué de communes de l'agglomération de Maubeuge-Val de Sambre et de communes de la vallée de la Sambre. Ce territoire a été identifié comme TRI au regard de son exposition aux débordements de la Sambre et de la Solre.



Résultats des indicateurs :

Le TRI de Maubeuge compte 19 484 habitants situés dans l'EAIP ce qui place l'unité urbaine au dixième rang du bassin Artois-Picardie pour cet indicateur. 17% de sa population est potentiellement vulnérable aux inondations.

Phénomènes passés :

Les deux Helves ont déjà été soumises à des crues brutales qui ont justifiées dans le passé la mise en place dispositif d'annonce des crues et plus récemment d'un service de prévention des crues.

Les hauteurs d'eau mesurées lors de la crue des 15 et 16 août 1850 en font la plus importante connue à ce jour dans ce bassin. Contrairement à presque toutes les autres crues référencées, il s'agit d'un événement estival. Les 15 et 16 août 1850 des pluies torrentielles s'abattent sur le bassin. Très vite, les deux Helves puis la Sambre débordent et inondent leurs plaines. S'il convient de rester prudent sur les hauteurs mesurées, du fait des aménagements réalisés sur le bassin versant depuis lors, les hauteurs atteintes en 1850 dépassent de plusieurs dizaines de centimètres toutes celles relevées postérieurement. On relève 3,2 m à Berlaimont sur la Sambre. Malgré le peu d'éléments disponibles, cet épisode semble bien le plus important recensé, et sa période de retour est au moins centennale.

Du 3 au 5 mars 1956 le redoux et la pluie, généralisés sur toute l'Europe, marquent un coup d'arrêt au rigoureux hiver. Ils provoquent une débâcle glaciaire sur de nombreux cours d'eau. C'est le cas sur la Sambre et ses affluents. Le sol, encore gelé en profondeur, ne peut absorber les précipitations. La Sambre, grossie par une sévère crue des Helves, augmente rapidement (+ 1,20 mètres en une demi journée). Les hauteurs relevées en stations sont inédites depuis 1850. Selon les sources on relève 3.19 m ou 3.36 m sur la Sambre à Berlaimont, et 3.85 m, 4.00 m ou 4.28 m à Maubeuge. Les dégâts sont très importants notamment à Berlaimont, Haumont, Maubeuge, Assevent, etc. Toute la plaine est submergée, des dizaines d'habitations sont évacuées. Les industries fonctionnent au ralenti ou sont à l'arrêt. Les routes ainsi que les ouvrages de navigation sont très dégradés par le courant. Le secteur agricole est également très impacté.

Les pluies de décembre 1960 ont peu à peu saturé les sols. 220 mm de pluie sont relevés au cours de ce mois à Fourmies. Les précipitations se poursuivent en janvier sur un sol de plus en plus gelé. Survient une averse plus intense qui donne son caractère exceptionnel à l'événement. Moins de cinq ans après l'événement de l'hiver 1956, le bassin versant de la Sambre est de nouveau sous les eaux. L'intégralité du linéaire fluvial est concernée. Les hauteurs record de 1956 sont dépassées de +10 à +20 cm. Sur la Sambre canalisée, les hauteurs relevées aux écluses sont en moyenne 3 à 4 m au-dessus du niveau normal de navigation. Les périodes de retour sont comprises entre 60 et 100 ans sur la Sambre. Des dégâts comparables à ceux de 1956 affectent l'ensemble du bassin. Le plan ORSEC est déclenché. L'événement sert aujourd'hui de référence au plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) de la Sambre.

Après une période pluvieuse en début du mois de juillet 1980, les niveaux des rivières redeviennent normaux. Une semaine plus tard, une perturbation importante traverse le bassin. Sur le haut bassin de la Solre, on relève respectivement 11, 17, et 56 mm les 18, 19 et 20 juillet, dont 29 mm en 6 heures en fin d'épisode sur des sols déjà saturés. La période de l'événement est inhabituelle et l'épisode météorologique aussi (pas de phénomène orageux). La crue est particulièrement importante sur la Solre. 55 m³/s sont mesurés à Ferrières-la-Grande avec des périodes de retour comprises entre Q30 et Q70. Tous les bourgs riverains sont inondés. La Sambre déborde à partir du 21 juillet alors que le beau temps est revenu. Son niveau dépasse de 3.37 m le niveau normal de navigation en aval de l'écluse de Maubeuge.

Le mois de décembre 1993 est très pluvieux, particulièrement la dernière quinzaine. Les

cumuls mensuels sont 2,5 à 3 fois supérieurs à la moyenne. 220 mm de pluie sont relevés à Fourmies, dont 78 mm entre le 18 et le 20 décembre. Les crues débutent le 13 décembre et se maintiennent pendant 20 jours. 142 m³/s sont mesurés à Maubeuge. Sur la partie amont de la Sambre, l'événement est le plus important du XX^{ème} siècle et sert aujourd'hui de référence. L'activité économique est sévèrement touchée. La plupart des rivières occupent leurs lits majeurs et inondent plaines agricoles, villes, zones industrielles. Les dégâts industriels sont importants : 49 entreprises sont sinistrées, pour un montant de dommages approchant 10 millions d'euros dans le département du Nord.

Autre élément

La commission inondation du 29 février 2012 a validé la proposition d'un minimum d'un TRI pour chaque district Escaut et Sambre. Ceci a conduit à la détermination du TRI de Maubeuge pour le district Sambre.